

### **TEMOIGNAGE DE FRANCOIS FAURE (PACO):**

Evadé d'Allemagne 6 mois après sa capture. Il était capitaine de chars. Il a entendu le message de De Gaulle dans l'oflag 4D en juin 1940.

Il a participé à divers mouvements de résistance. Puis en octobre 1941, il prend contact avec la C.N.D. par l'intermédiaire d'une amie, madame Frantz Jourdain. Elle lui fait des offres de service à l'ambassade des Etats-Unis. A quelques temps de là, il voyait Jourdain qui le sachant disponible, lui confia qu'il avait rencontré dans le métro un camarade de la première division anglaise, Pierre Julitte, qui venait d'être parachuté en France. Par l'intermédiaire de ce dernier, Paco va faire la connaissance de Rémy, qui était précisément à la recherche d'un adjoint.

En octobre 1941, Paco et Rémy sympathisèrent et commencèrent à travailler ensemble. Il eut pour tâche essentielle de contacter des gens susceptibles de travailler. Après Jourdain qui était déjà enrôlé, il contacta Jacques Robert, un des directeurs des champagnes Mercier, de l'Action Française comme Rémy. Marcel Verriere, directeur de la Banque Mobilière Privée, qui allait être banquier du réseau et le maintenir dans les moments difficiles. Roger Dumont, propriétaire du Tennis-Club Mirabeau. Vers la fin de novembre, il retrouve François qui travaillait pour l'I.S. et qui lui rendit le grand service de lui faire connaître Brossolette. Celui-ci s'occupa pour la C.N.D. des revues de presse françaises et allemandes.

Après le départ de Rémy, en février 1942, succédant à mon départ de fin janvier. Paco reprit la direction du réseau jusqu'à son propre départ avec Pineau, dans l'avion qui avait ramené Rémy le 27 mars 1942. Au cours du mois de mars 1942, par l'intermédiaire de son vieil ami Marcel Prenant, qui avait été son camarade de captivité pendant la Première Guerre Mondiale, Paco avait été pressenti par le Comité Central du P.C., en vue d'offrir au général De Gaulle, la collaboration des communistes, qui disposaient de troupes et de cadres, mais ils n'avaient ni argent, ni armes, ni T.S.F.. Lorsqu'il se rendit à Londres à la fin de mars, Paco transmet donc l'offre du P.C. au général, qui l'accueillit fort bien. Passy, Billotte et probablement les services anglais furent mis au courant. Paco reçut des instructions pour remettre au P.C., dès son retour en France, l'accord de tous les services français et anglais. On voulait faire parvenir immédiatement aux communistes des postes émetteurs, mais Paco allait être arrêté avant le premier parachutage destiné au P.C.. En effet, il avait été convenu que vingt postes seraient parachutés le premier mois en avril 1942. L'arrestation de Paco fut perdre beaucoup de temps. Paco devait lui-même être parachuté en France, le 10 avril 1942, mais l'avion qui le ramenait fit demi-tour au dessus de la Bretagne à cause du mauvais temps. Un autre avion le dépose en Normandie près de Saint-Saëns, à la fin d'avril, sur un terrain d'où partirent Rémy, Julitte et Brossolette.

Faure, qui était alors agent général des entreprises Jacques Steeg, qui avait une usine à Saint-Saëns et avait créé un groupe de résistants dirigé par un employé de l'usine et également patron d'un petit bistrot, Legardien. Ce fut Legardien, dont le père tenait un café utilisé par le groupe, qui accueillit sur le terrain Paco et Pineau dans la nuit du 25 au 26 avril 1942. Paco se mit immédiatement en contact avec Rémy et ils se mirent à travailler avec des représentants du P.C., entre autres avec Joseph, puis avec Beaufils (alias colonel Drumont), garçon très courageux qui servait d'intermédiaire avec les chefs communistes. Il eut également quelques rapports avec l'O.C.M. du colonel Touny. Il fut arrêté le 15 mai 1942, à la suite de l'imprudence de madame Wilboet, femme d'un médecin de l'île Bréhat qui travaillait pour l'I.S., mais dont certains agents travaillaient aussi pour la C.N.D.. Son réseau, brûlé par un agent double, cherchait à renouer des contacts avec Londres par la C.N.D.. Rémy avait pris rendez-vous avec deux agents de madame W., employée à la gare de Saint-Brieuc. Ceux-ci étaient bien venus à Paris, mais par suite d'une erreur d'horaires, Rémy les manqua. Paco remplaça son chef au Deuxième Bureau, il fut arrêté dès qu'il eut quitté les deux hommes. Il fut amené en interrogatoires, puis il fut déporté.

Frantz Jourdain (Hals) était le fils de Francis. Legraverend et Georges Facq étaient deux des collaborateurs de Paco. Un renseignement de la source Neptune, officier de marine autrichien, qui donnait les coordonnées du rendez-vous de trois sous-marins allemands. A son arrivée à Londres, Paco reçut les félicitations et les remerciements pour la CND de la Royal Navy, qui avait coulé deux des trois navires.